

dernier Congrès des Sociétés savantes, un éminent pédagogue français, M. Choquenot, directeur d'école primaire supérieure :

“ Un clou chasse l'autre, dit-on, ainsi en est-il des idées.

“ Les maîtres sont maintes fois surpris qu'à l'issue d'une belle et bonne leçon — éloquente et substantielle — les élèves n'aient retenu que des idées vagues, flottantes, encore qu'ils aient paru attentifs.

“ A qui la faute ; sinon à la méthode à la mode, à l'enseignement successif ?

“ L'esprit des élèves a emmagasiné les idées à la façon du récepteur du télégraphe Morse, et comme les cours différents se succèdent durant des jours, des mois et des ans, il est facile d'apprécier les funestes conséquences du système d'enseignement par la méthode des idées successives.

“ Mais, dites-vous, il n'y a qu'à faire trêve, — ce qui a lieu d'ailleurs, — et à débobiner l'écheveau des idées, à reviser les leçons.

“ Vous croyez cela ? Mais remarquez, je vous prie, que ce travail de révision, tel qu'il s'opère généralement, est très long et très pénible pour l'esprit, parce que ces répétitions ne sont bien souvent que des secondes éditions des leçons elles-mêmes avec cette aggravation que le rythme en est parfois vertigineux.

“ A ce compte-là, et c'est un fait d'expérience, il n'y a que les esprits merveilleusement doués qui possèdent leurs cours et réussissent leurs études.

“ Voici donc un double fait constaté :

“ L'enseignement donné par la méthode des idées successives, généralement suivi, est très défectueux ; il est souvent stérile.

“ L'enseignement à la fois successif et simultané, c'est-à-dire analytique et synthétique, où les idées sont sommairement indiquées, groupées en tableaux synoptiques d'après leur importance,

leur filiation, est au contraire frappant, vivant, suggestif et fécond.

“ D'où vient donc que cette dernière méthode ne soit pas d'un usage général ?

“ D'abord, on s'en tient volontiers aux sentiers battus ou aux chemins doux fleurants, s'écoutant, s'admirant parler. Puis on s'imagine facilement qu'il faille tout exposer à l'enfant, l'accessoire aussi bien que le principal, comme si les idées mères, fécondées par la méditation et la lucidité de l'esprit, ne devaient pas produire de nombreuses et robustes lignées.

“ Or, dès qu'on veut tout enseigner, il y a à la fois hâte, surcharge, surmenage. On est pressé, on n'a pas le temps de dresser les synoptiques qui aideraient tant l'élève. Et puis, alors même qu'on aurait le sincère désir de dresser le synoptique des cours, allez donc vous risquer à établir ces synoptiques avec cette écriture alphabétique si lourde, si lente, si encombrante, si peu lisible à distance.

“ Alors on aime mieux expliquer de vive voix, expliquer encore, pérorer toujours. Et plus on va, plus on s'abuse, plus on assourdit l'élève, plus on l'abêtit : il prend les études en aversion ; il devient cancre ! N'est-ce pas là la lamentable histoire d'un grand nombre d'étudiants d'intelligence moyenne et de grande bonne volonté, qui, bien malgré eux, sont allés grossir cette immense phalange des fruits secs ?

LES TABLEAUX SYNOPTIQUES ET LA STÉNOGRAPHIE.

“ La grande et dernière raison qu'on invoquera contre la méthode d'enseignement par les synoptiques, sera donc une raison de graphisme. C'est précisément celle que nous venons de résoudre.

“ Qu'on use de la sténographie et, tout de suite, d'un trait, le professeur fixe sa pensée. Lorsqu'il aura affaire à des étudiants, il abrégera encore l'expression de ses pensées en supprimant